

Mon salon littéraire

8 octobre 2014

Manoir des mélancolies de Jean-Paul Klée (Andersen)

Par Mina Merteuil

DANS UNE PROSE POÉTIQUE ou à tout le moins très inventive, Jean-Paul Klée livre au lecteur son journal, composés d'impressions et de scènes quotidiennes. Teintés de mélancolie, les brefs textes du recueil évoquent le travail d'écriture, la recherche d'un éditeur, l'attention détournée par une lumière, un passant ou les saisons qui passent. Parfois, l'actualité et la guerre font elles aussi irruption dans cette atmosphère intimiste, rappelant la présence du monde autour de soi.

Si le sujet n'est guère original et largement exploité ces dernières années, l'auteur a su se démarquer par son style : entre jeux phonétiques, images poétiques et un usage très personnel de la ponctuation, il se démarque, crée un univers bien à lui. Les points et les virgules sont presque inexistantes, quelques signes plus forts (points d'exclamation, d'interrogation ou de suspension) se chargeant de scander le texte. Cela donne lieu à de longues litanies en un souffle et étonnamment libres ; le lecteur est amené à faire les pauses de lecture à sa guise et ainsi à interpréter le texte (dans les sens du terme, la performance vocale autant que l'analyse). Cela



rend également le recueil plus hermétique et difficile d'accès aux lecteurs peu disposés à se laisser porter par cette plume.

Un recueil du quotidien original.

Article consultable à cette adresse :

<http://monsalonlitteraire.blogspot.fr/2014/10/manoir-des-melancolies-jean-paul-klée-andersen.html>